

AU

12 septembre 2026

104 | **le**
studio
radiofrance





« *TRANE'S NOW* »

Par la compagnie Nine Spirit

TRANE'S ART BOOK

RAPHAËL IMBERT saxophones, clarinette basse, conception

NINA GAT piano

FRANCE DUCLAIROIR contrebasse

ANANDA BRANDAÕ batterie

POETIC WAYS OF TRANE

RAPHAËL IMBERT saxophones, clarinette basse, conception

CÉLIA KAMENI chant

PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD piano et Fender Rhodes

PIERRE-FRANÇOIS DUFOUR batterie, violoncelle

PIERRE FENICHEL contrebasse

2h30 avec entracte environ



4

arte

La **première partie** du concert est diffusée **en direct** sur **France Musique** et disponible à la réécoute sur **francemusique.fr**. La **deuxième partie** du concert sera diffusée le 26 septembre à 19h dans le *Jazz-Club* de Nathalie Piolé sur **France Musique** puis disponible à la réécoute sur **francemusique.fr**.

Ce concert est aussi **en direct** sur **Arte Concert** et **arte.tv**.

Il était né le 23 septembre 1926. Près de soixante ans après sa disparition, l'héritage de John Coltrane continue de rayonner sur la planète jazz, et bien au-delà. Maître de cérémonie habité, grand connaisseur du sujet, Raphaël Imbert propose une double immersion en territoire coltranien. Tout d'abord en conviant la nouvelle génération à feuilleter le livre d'images du saxophoniste, dont une célèbre photographie qui rassemble Coltrane, Soulages, Claxton et Frank Lloyd Wright ; puis en plongeant avec délectation dans son art poétique. De l'art aux mots, tous les arts de Coltrane ! Une épopée musicale et spirituelle qui rejoint la destinée du peuple noir américain, nourri d'héritages africains, européens, créolisés et universels. *Trane's now* : un slogan d'une brûlante actualité, et un pari sur l'espérance d'un « amour suprême », à l'heure où le rêve américain semble s'étioler.

Arnaud Merlin

Première partie

TRANE'S ART BOOK

Une création mondiale pour commencer, avec un nouveau quartette autour de Raphaël Imbert et de la fine fleur de la nouvelle génération du jazz. Il

5

s'agit d'une méditation musicale autour d'une photographie mythique de William Claxton, en 1960, au musée Guggenheim de New York. On y voit John Coltrane de profil posant devant une œuvre de Pierre Soulages. L'histoire dit que Coltrane a choisi de poser devant ce tableau. Mais elle ne dit pas pourquoi celui-ci en particulier. «Trane's art book» explore cette question en suspens, et assume le vertige de la rencontre, des spirales de Frank Lloyd Wright, des cycles de Coltrane, des traces de Soulages qu'il n'appelle pas encore l'outre-noir. L'esprit de Kandinsky et les lumières de Soulages sont présents, les vitraux de Conques et les modes médiévaux sont invoqués, et il s'agit d'ouvrir le champ des imaginaires autour d'une telle rencontre «au sommet». À l'écoute d'une suite de compositions originales qui explore les thématiques communes et réactualise les fondamentaux coltraniens, l'auditeur peut ainsi méditer sur l'urgence créative de notre temps.

Seconde partie

POETIC WAYS OF TRANE

«Poetic Ways of Trane» est une exploration inédite de la relation intense et transversale que Coltrane entretenait avec les mots, sous leurs formes poétiques, littéraires, philosophiques, spirituelles. «Poetic

Ways» est l'outil idéal de cette exploration, en tant que groupe composé par Raphaël Imbert, Celia Kameni, Pierre-François Blanchard, Pierre-François Dufour et Pierre Fenichel, autour de l'idée de force poétique des mots et de la musique. Dans les extraordinaires entretiens que Michel Delorme a eus avec Coltrane, nous savons qu'il composait en écrivant des poèmes de nature mystique. «A Love Supreme» est le seul vestige complet de cette méthode de création, puisque nous avons le texte du poème et la mélodie qui s'y attache, *Psalm*. Mais il existe bien d'autres occurrences qu'il est passionnant d'activer, entre les textes des *spirituals*, standards et poésies populaires liés à son héritage et qu'il n'a jamais cessé d'invoquer; ses lectures spécifiques, entre Gibran, ésotérisme, textes sacrés, traités musicologiques, philosophies; son attention à la prise de parole politique de Malcolm X et Martin Luther King. Chanter enfin *Psalm* texte et musique, comprendre le sens caché de *Song Of Underground Railroad*, relire *Nature Boy* et *Naima*, imaginer la rencontre entre Rumi et Trane: c'est à une aventure ultime que «Poetic Ways of Trane» invite l'auditeur, sans nostalgie ni hommage, mais plutôt comme un regard contemporain et transversal sur un artiste majeur bien moins taiseux que l'on imaginait.

Raphaël Imbert

JOHN COLTRANE OU LA QUÊTE DE L'ABSOLU

Cent ans après sa naissance, l'onde de choc demeure intacte. De révolution en révolution, ce musicien insatiable n'a cessé de remettre en cause ses propres conquêtes, poursuivant jusqu'à ses derniers jours une quête musicale et spirituelle qui a changé le cours de l'histoire du jazz.

8 Lors du concert donné par le quintette de Miles Davis à l'Olympia de Paris le 21 mars 1960, les phrasés torrentiels et les saturations sonores de John Coltrane avaient suscité de nombreuses huées. En coulisses, le saxophoniste s'était excusé, non, comme on aurait pu s'y attendre, de s'être montré excessif mais, à l'inverse, de n'avoir pas été assez loin. Car tel était Coltrane : toujours en marche et sans relâche vers quelque prochaine étape. Si sa carrière consiste en une suite continue d'événements fabuleux – pour lesquels chaque auditeur aura sa préférence, selon son attachement à une certaine tradition ou son goût pour l'extrême (1) –, il est possible de résumer sa quête en quelques aboutissements absolus – *Giant Steps* (1959), *A Love Supreme* (1964) –, autant d'occasions pour lui de repartir à la poursuite d'un prochain accomplissement, l'ultime survenant avec ses dernières faces en studio réparties après sa mort sur *Expression*, *Interstellar Space*, *Stellar Regions* (1967).

Né le 23 septembre 1926, «Trane» a grandi dans l'aura d'un grand-père pasteur, avec à portée de main son importante bibliothèque d'ouvrages religieux et d'histoire de la communauté afro-américaine. Il fit ses débuts musicaux dans le cadre d'une adolescence troublée par de nombreux décès familiaux et un déclassement

social qui semblent à l'origine d'addictions et d'un début de carrière erratique contrastant avec le sérieux constant de ses études musicales. Miles Davis, son aîné de quatre mois, mais qui s'est fait un nom dix ans plus tôt, lui met le pied à l'étrier à l'automne 1955, un peu par défaut. Il s'attache néanmoins – autant qu'il s'en agace – à ce personnage d'apparence tranquille mais d'une intense curiosité, qui n'a de cesse de poser des questions et de perfectionner sa technique et son vocabulaire jusque dans les coulisses. Mais le trompettiste finit par chasser ce musicien peu fiable aux prises avec une désintoxication chaotique.

On est au printemps 1957, Trane fréquente alors Thelonious Monk assidûment, en disciple, puis sur scène où le pianiste l'abandonne souvent pour de longues chevauchées en trio avec contrebasse et batterie. Sa métamorphose est telle que le trompettiste le rappelle début 1958. C'est dans le contexte du Miles Davis Sextet que Coltrane expérimente les éléments de langage de son premier chef-d'œuvre, abordant chaque accord sous tous ses angles à la fois, dans une sorte de brume harmonique qui inspirera à la critique l'expression de *sheets of sound* (nappes de son). L'année suivante, signé par le label Atlantic, il enregistre son album *Giant Steps* dont le morceau éponyme constitue l'aboutissement de ses recherches sur le système tonal. Les boppers avaient appris à y circuler en tous sens mais comme on navigue le long des côtes. Trane, lui, traverse le domaine harmonique «par la pleine mer» en de grandes traversées diagonales. Premier chef-d'œuvre.

9 Au même moment, il participe avec Miles Davis à l'enregistrement du légendaire *Kind of Blue*, exploration prudente d'un autre système, dit modal. Trane explore aussitôt à corps perdu cette grammaire et cette syntaxe inspirées des traditions extra-européennes. Sans rien abandonner de ses acquis, il s'intéresse aux options d'Ornette Coleman, père du free jazz : «C'est peut-être la solution», observe-t-il, ajoutant cependant : «mais nous, nous avons un piano.» Au déterminisme tonal de la tierce, il substitue l'agnosticisme de la quarte (ni mineure ni majeure) qui caractérise les accords du pianiste McCoy Tyner, sur les décompositions rythmiques d'Elvin Jones. Les nappes de son sont désormais plus denses encore qu'auparavant, voire tempétueuses, souvent avec la contrebasse de Jimmy Garrison pour seule mâtresse. Son nouveau label, Impulse, multiplie les séances – autant de pics de fièvre et d'accalmies –, jusqu'à l'avènement, en 1964, d'un nouveau chef-d'œuvre : *A Love Supreme*,

suite de quatre mouvements en forme d'action de grâce adressée à l'Être suprême qui lui a permis de surmonter les épreuves passées.

À compter de l'automne 1965, il multiplie les formules orchestrales, avec notamment deux invités quasi permanents familiers du free jazz : le saxophoniste Pharoah Sanders et le batteur Rashied Ali. Estimant que « l'on ne s'entend plus » (dans tous les sens du terme), Tyner et Jones claquent la porte, et Trane engage sa nouvelle épouse, Alice Coltrane, pianiste bop qui suit les tournées en observatrice depuis quelque temps. Une nouvelle musique prend forme, plus vibratoire, extatique, pleine de bruit et de fureur... vers un nouvel et ultime aboutissement révélé de façon posthume sur les faces de février-mars 1967, en duo avec Rashied Ali (*Interstellar Space*) et en quartette (*Expression et Living Space*).

À sa mort, le 17 juillet 1967, il laisse une empreinte profonde sur l'histoire du jazz, suscitant une multitude de démarches selon que l'on se réfère aux chefs-d'œuvre venus s'intercaler entre ces trois aboutissements, aux phases exploratoires que constituèrent les concerts ou aux accalmies sur le répertoire des ballades et auprès du crooner Johnny Hartman ou de Duke Ellington. À chacun son Coltrane, et ce 12 septembre au Studio 104, grand connaisseur de cette œuvre, Raphaël Imbert aura l'occasion d'explorer quelques-uns d'entre eux avec ses invités.

Franck Bergerot

(1) *Blue Train* (1957), *The Believer* (1958), *My Favorite Things* (1960), *Africa/Brass* (1961), *Ballads* (1962), *Duke Ellington & John Coltrane* (1963), *Crescent* (1965), *Kulu Sé Mama* (1965), *Meditations* (1966). À quoi s'ajoute une multitude de publications posthumes et de captations en concert plus ou moins officielles dont on pourrait borner la chronologie avec *Live at the Village Vanguard* (1961), *The Paris Concert* (1962), *Afro Blue Impressions* (1963), *One Down, One Up* (1965), *Live at the Village Vanguard Again!* (1966).



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**



RETROUVEZ LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

CRÉATION MUSICALE
DIRECTION DE LA CRÉATION DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**
ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**
PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**
CHARGÉS DE PRODUCTION MUSICALE **ENZO BARSOTTINI,**
PAULINE COQUEREAU, LAURE PENY-LALO
RÉGISSEUR GÉNÉRAL DE PRODUCTION **VINCENT LECOCQ**

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
DESIGN GRAPHIQUE **NUITSBLANCHES-STUDIO.COM**

PHOTOS **JOHN COLTRANE © FRANCIS WOLFF MOSAIC IMAGES LLC**
ILLUSTRATIONS SAISON 26-27 **ANDREA FEROLLA**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie
la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

JAZZ

SAISON 26-27

SAMEDI **12** SEPTEMBRE - 19H

RAPHAËL IMBERT TRANE'S NOW

« TRANE'S ART BOOK »

« POETIC WAYS OF TRANE »

SAMEDI **10** OCTOBRE - 19H

**STÉPHANE GUILLAUME
IMPRESSION STREAM QUARTET**

THE JAMES CARTER QUARTET

« COLTRANE : A CENTENNIAL
SUPREME »

SAMEDI **14** NOVEMBRE - 19H

DIEGO IMBERT SEXTET

« GUERRES »

PAOLO FRESU DEVIL QUARTET

SAMEDI **9** JANVIER - 19H

FABRICE MOREAU

« IGNORANT AS THE DAWN »

**HENRI TEXIER ESSENTIAL
QUARTET**

SAMEDI **6** MARS - 19H

**MARY HALVORSON AMARYLLIS
SEXTET**

SOPHIA DOMANCICH TRIO

SAMEDI **10** AVRIL - 19H

CATHERINE DELAUNAY TRIO

ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ

« L'ÉCHO DES OISEAUX »

SAMEDI **15** MAI - 19H

PIERRE CARBONNEAUX

« BRIBES »

**PIERRE DE BETHMANN
QUARTET + 5**

SAMEDI **5** JUIN - 19H

NOWHERE OUT

EMILE PARISIEN

« LET THEM COOK »

JAZZ AU STUDIO 104

CES CONCERTS SONT ENREGISTRÉS PAR RADIO FRANCE ET DIFFUSÉS SUR FRANCE MUSIQUE.

TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

